

La catho en tension

BRUNO POUCKET

La liberté sous contrat

Une histoire de l'enseignement privé

Fabert 2010 254 p 25 €

L'ouvrage de Bruno Poucet, paru symboliquement 50 ans après la loi Debré sur les contrats scolaires, se situe dans une série de travaux sur l'histoire de l'école privée – essentiellement catholique en France –, dont il est le spécialiste reconnu. L'autobiographie d'Edmond Vandermeersch, ancien responsable de l'enseignement catholique, le colloque d'Amiens fin 2009 sur la loi Debré – dont il a été le maître d'œuvre –, sont venus nourrir la connaissance d'un domaine longtemps délaissé de l'histoire de l'éducation en France, et marqué par la « querelle scolaire ».

Bruno Poucet s'appuie sur des sources inédites extrêmement riches, venant à la fois des organismes de l'enseignement catholique, du syndicalisme enseignant du privé et des sources publiques. Il livre ici une analyse stimulante sur une histoire méconnue, et déformée par les passions brûlantes autour du sujet.

Si les laïques ont été très hostiles à la loi Debré, entraînant un mouvement gigantesque de pétitions et de rassemblements, l'enseignement catholique lui-même a été très divisé vis-à-vis de ce nouveau cadre législatif, qui renforçait le contrôle de l'État sur ses établissements. Les choix divergent longtemps entre le secondaire acquis au contrat d'association, participant au vaste mouvement de démocratisation du collège et du lycée, et le primaire qui en reste au contrat simple. La loi Debré, qui était pensée comme une loi provisoire, suscite à la fois la réorganisation de l'enseignement catholique autour d'instances plus centralisées (parents d'élèves de l'UNAPEL, secrétariat général à l'enseignement catholique) autour de cadres comme Nicole Fontaine. :

Après mai 1968, quelques responsables de la « laïque » et de la « catho », toutes deux déstabilisées, entament un dialogue aussi original que secret, qui échoue rapidement du fait du contexte politique. La législation devient plus favorable à l'enseignement privé – et à ses enseignants, longtemps très en retard sur leurs collègues du public –, ce qui ne manque pas de susciter les critiques croissantes de la gauche et du camp laïque. Dans les années 1970, abandonnant le vieux slogan républicain, « à école privée, fonds privés », ils font émerger l'idée d'une nationalisation de l'enseignement sous contrat, qui focalise les craintes de l'école catholique. L'affrontement entre celle-ci et laïques, entre 1981 et 1984, marque l'irruption de l'opinion publique et des « consommateurs d'école », soucieux d'avoir le libre choix de l'enseignement public ou privé. Ce consumérisme scolaire sous-tend la défaite du camp laïc qui n'avait pas suffisamment pris en compte les évolutions de « l'école d'en face ».

Installée dans le paysage, l'école privée, nous dit Bruno Poucet au terme de cette passionnante histoire, est dans une situation paradoxale. En effet, alors que ses idées triomphent (place des parents d'élèves, communauté éducative, projet d'établissement...), elle est déstabilisée par la sécularisation de son public et des attentes de celui-ci. En effet, que reste-t-il du « caractère propre » et des valeurs évangéliques quand bon nombre de parents cherchent souvent l'évitement de la carte scolaire et des « mauvais établissements », un encadrement vu comme plus efficace et la réussite dans les études ? C'est sur cette tension récurrente entre la mission de l'école catholique et son succès dans la société que se clôt ce livre d'une clarté et d'une richesse remarquables.

ISMAL FERHAT